

Article du 31 octobre 2024

30 - Jeudi 31 octobre 2024

Sports

www.le-republicain.fr

JUDO

Championnats de France individuels 1^{re} division, ce week-end à Chalon-sur-Saône

Ils sont prêts à en découdre !

Les judokas du FLAM 91 et de Sainte-Geneviève Sports devraient encore se mettre en évidence lors du rendez-vous national.

Trois mois après les JO de Paris 2024 et le sacre de l'équipe de France, le judo français se retrouve ce week-end à Chalon-sur-Saône pour le grand rendez-vous national. Mais aucun des sélectionnés olympiques ne sera présent, de même que les médaillés mondiaux, d'ores et déjà assurés de disputer le Grand Slam de Paris début février. On ne verra donc pas Shirine Boukijl (-48 kg, FLAM 91) et Joan-Benjamin Gaba (-73 kg, JC Chilly-Mazarin/Morangis). Les cham-

pionnats de France individuels 1^{re} division seront donc encore très ouverts.

Le FLAM 91 essaiera de faire aussi bien que l'an dernier avec quatre finales, dont deux titres qui lui avaient permis de terminer meilleur club de France. Alexandre Iddir, qui a raccroché le kimono, ne défendra pas son titre chez les moins de 100 kg. Au contraire, Astride Gneto (-52 kg) briguera une cinquième couronne. « J'espère qu'on repartira avec cinq-six médailles », lance Kilian Le Blouch, le directeur sportif, qui compte beaucoup sur sa jeune recrue (18 ans), Mathéo Akiana Mongo (+100 kg). Forfait pour les championnats du monde juniors début octobre, l'ancien

pensionnaire de Sainte-Geneviève Sports a l'occasion de marquer les esprits.

Le Paris Grand Slam dans le viseur

« Ces championnats sont importants pour se repositionner sur l'échiquier français, montrer ta valeur, confirmer les espoirs qu'on a fondés en toi », estime Kilian Le Blouch. Il attend donc beaucoup de Chloé Devictor (-57 kg), Laura Fuseau (+78 kg), 5^{es} l'an dernier, Ibrahim Keita (-81 kg) et Francis Damier (-100 kg) pour performer dans une compétition « relevée » malgré l'absence des olympiens. « Ce ne seront pas des championnats au rabais », annonce le technicien essonnien.

Et pour cause, le vainqueur de chaque catégorie sera retenu pour le Paris Grand Slam.

Quentin Joubert était de la dernière édition grâce à son titre chez les moins de 81 kg. Mais le trentenaire de Sainte-Geneviève Sports (34 ans) aura du mal à récidiver. « On disait ça l'an dernier car il revenait d'une opération du genou mais il nous a tous bluffé, moi le premier, commente Laurent Bosch, l'entraîneur génovéfain. Il peut monter sur le podium mais il s'est peu entraîné. Il vient tout de même de remporter le tournoi de Troyes pour prendre des repères. » Fort de cinq médailles en 2023, Sainte-Geneviève espère faire aussi bien ce week-end à Chalon-sur-Saône. « Je signe pour le



Astride Gneto (-52 kg, FLAM 91) et Quentin Joubert (-81 kg, SGS Judo) remettent leur titre en jeu ce week-end. ©DR

même bilan, même si on n'a qu'un titre. Je suis attaché à la notion de groupe. Je préfère avoir six médailles de bronze qu'une médaille d'or », confie Laurent Bosch. Les principaux espoirs de médailles seront Kaïla Issoufi (-70 kg), qui reste sur deux 3^{es} places, Léa Fontaine (+78 kg), qui revient d'une blessure au genou, et Cédric Olivier (-100 kg). « Il a une carte à jouer, d'autant que sa bête noire, Alexandre Iddir, n'est pas

là. Il ne faut pas rater les France car il n'y aura pas 10 000 occasions de briller pour aller chercher une sélection internationale », rappelle Laurent Bosch, qui compte également sur une performance d'Amadou Meïté chez les lourds et de sa recrue Léonie Minkada-Caqueineau (ex-Niort), championne d'Europe cadettes et vice-championne du monde cadettes des plus de 70 kg.

■ Aymeric Fourel